

la liberté de l'Eglise. Il veut en effet la liberté pour tous, excepté pour la sainte Epouse de Jésus-Christ. Il qualifie du nom même de liberté les entraves mises à l'exercice de l'autorité de l'Eglise. A ses yeux, pour être libre, il faut être "affranchi de la domination clérical." C'est travailler au règne de la liberté que d'affaiblir et de ruiner l'autorité spirituelle des ministres de Jésus-Christ. *Dirumpamus vincula eorum et proiciamus a nobis jugum ipsorum.*

Ecoutez un peu cet orateur libéral. Il est comme jaloux de la puissance de l'Eglise. Elle lui pèse au cœur; c'est quelque chose d'odieux qui lui contracte le visage, le met de mauvaise humeur, l'irrite et le fâche.

"Les prêtres sont partout; ils ont tout envahi; ils ont trop de puissance. Il faut leur interdire de se mêler des affaires qui ne les regardent pas. Enfermons-les chez eux."

Le libéral prend parti contre l'Eglise, précisément parce qu'elle est l'Eglise. Ce qu'elle fait est peut-être raisonnable, il n'en disconvient pas toujours; mais il ne peut la voir. "*Gravis est etiam nobis ad videndum.* Contestons ses droits; réduisons ses pouvoirs; combattons cette influence universelle."

C'est une question d'école qui se pose; le libéral embrasse du premier coup la solution contraire aux droits de l'Eglise. Pourquoi? Parce qu'il ne veut pas du "règne des prêtres." Il s'agit d'une loi sur les cimetières, il prend parti contre l'Eglise. Mais la nouvelle loi gêne la liberté religieuse des citoyens; n'importe, du moment qu'elle contrarie la puissance universelle. Il est question de l'administration d'un hôpital, d'un bureau de bienfaisance, d'un pénitencier; le libéral est contre l'influence de l'Eglise.

Dans les affaires de l'Etat, de la cité ou du municipe, dans les questions d'ordre temporel, d'ordre spirituel ou d'ordre mixte, quoi qu'il faille étudier, définir, établir, *le libéral est l'ennemi de la liberté de l'Eglise.*

Il invite quelquefois les prêtres à résister à l'évêque et plus souvent les évêques à se soustraire à la juridiction du Pape. Selon lui, l'autorité épiscopale est oppressive, celle du Pape est tyrannique. Il appelle une révolution qui mettra les évêques au niveau des prêtres et le Pape au niveau des évêques.

Il demande souvent l'émancipation des laïques à l'égard du clergé. A son avis, un laïque en révolte contre l'Eglise a